Rapport

Du Mémoire de Mᵒ Belloc Maître-ès-arts et lieutenant du premier Chirurgien du roy à Agen sur Garonne; sur l'extraction du placenta

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Rapport

Du Memoire Sur l'Extraction du Placenta, Envoyé à l'académie Royale de Chirurgie, par Mr Belloc Maître-ès-arts, lieutenant de Mr Le premier Chirurgien du Roy à Agen Sur Garonne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'Auteur divise son mémoire en trois articles; il rapporte dans le premier les Differentes opinions des Anatomiste Sur la Structure de l'utérus et cite Ruisch, haller, Roiderer et autres; cette partie du memoire n'offrant rien de nouveau nous passerons à l'article Second.

Le fond de la matrice, dit Mr Belloc, etant le point central de sa contraction, cette partie doit etre la plus forte dans le tems de l'accouchement, se contracter la premiere et de là ses contractions se propager vers l'orifice; d'après cette idée, l'auteur pense, que le ~~prevent~~ centre du delivre, qu'il croit sans doute toujours adherent au fond de l'uterus, ~~Et~~ c'est separé avant ses bords, à moins que leur adherence n'ait été detruite ou affaiblie, et que c'est partie ~~le point de l'insertion du cordon ombilical~~ qui se presente ~~à l'orifice~~. le plus Souvent à l'orifice.

L'Expérience n'est point en faveur de Mr Belloc. tous les praticiens observateurs savent que le centre du placenta est rarement adhérent au fond de l'utérus, et que c'est presque toujours par un de ses bords qu'il se présente à l'orifice dans le tems de la délivrance.

Dans le troisième article, Mr Belloc désaprouvant la méthode généralement prescrite pour faire l'Extraction du placenta adhérent, parceque, dit il, les violences que l'on est forcé d'exercer sur l'utérus, dont la sensibilité est exquise pour détruire les adhérences du délivre, donnent souvent lieu à des phlogoses, des suppurations, des polypes, des cancers, accidens toujours dangereux et quelque fois mortels.

à cette méthode susceptible de tant d'inconvéniens, Mr Belloc lui substitue une qu'il pratique depuis vingt ans sans jamais avoir trouvé occasion de s'en repentir. Voici ses Expressions.

„ tandisque d'une main je tiens au dehors, le cordon
„ plus ou moins tendu, j'introduis à sa faveur l'autre

» main dans la matrice; lorsque je suis parvenu au
» placenta, je saisis avec le doigt index et le pouce la racine
» du cordon et autant du corps du placenta que je puis en
» pincer; alors par de petits efforts combinés des deux mains
» je tache de faire céder le placenta en donnant des
» mouvemens en plusieurs sens. Si la résistance me parait
» trop forte je me détermine à percer l'arriere faix dans
» ce point avec l'index dirigé en travers ou plus ou moins
» obliquement et pour favoriser cette rupture je tends un
» peu plus le cordon que je tiens avec l'autre main et par
» ce moyen j'y parviens aisement. aussitot que j'ai pénétré
» entre le placenta et la matrice, je promene mon doigt çà et
» là en tendant toujours plus ou moins le cordon et je le
» détache ainsi du centre à la circonference avec la plus
» grande aisance.

S'il est vrai que l'experience prouve depuis 20 ans à M. Belloc l'excellence de cette methode ne peut on pas lui reprocher aujourd'hui d'avoir tardé si longtems d'en-

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Enrichir l'art des accouchemens. heureusement que des auteurs plus amis de l'humanité ont publié la même découverte. on lit dans le traité complet de l'art des accouchemens par Mr Baudelocque 1re Edition tome 1er paragraphe 902.

» quand cette masse (le placenta) est entièrement
» unie avec la matrice par toute l'Etendue de son bord
» et que le milieu est détaché, on tire sur le cordon ombilical
» afin de pouvoir embrasser du bout de tous les doigts cette
» partie détachée qui se presente comme d'elle même, en
» formant une saillie plus ou moins grande en dedans. si
» l'on ne reussit point de cette manière, il faut faire ensorte
» de décoller une partie du placenta pour insinuer la main
» par dessous, ou bien on perce le corps avec le bout du
» doigt à-coté de la bosse du cordon pour achever de le séparer
» de la matrice en promenant ce même doigt par derrière.

» ce procédé nous a parfaitement réussi dans le cas dont il s'agit après avoir tenté inutilement de

„ détacher le placenta d'une autre manière."

Ce paragraphe semble dicter le jugement que l'on doit porter sur l'auteur de ce mémoire ; s'il n'est point plagiaire du moins peut on dire qu'il n'est pas au courant des connaissances actuelles. Nous pensons cependant que l'académie lui doit des remerciemens pour exciter son émulation.

Le 16 Xbre 1790

Coutouly

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE